

FEMMES BIEN NEZ

LE PARFUM S'ÉCRIT DÉSORMAIS AU FÉMININ

Pendant longtemps, seul un homme pouvait être nez. Dans ce cercle circonscrit aux grandes familles provençales du métier, les secrets de parfumeur se transmettaient de père en fils, sans formation académique réelle. « *C'était, et cela reste encore, un milieu très macho, un peu à l'image de la gastronomie. Jusqu'à récemment, il était admis qu'une femme ne pouvait pas sentir correctement. Les premières nez ont dû essuyer les plâtres!* », insiste Sylvie Jourdet. Avec l'apparition de formations universitaires et l'ouverture d'écoles comme l'Isipca, dans les années 1970, la donne change: tous les passionnés peuvent apprendre le métier, qu'ils soient du sérail ou pas. Les femmes affluent et font rapidement leurs preuves. Au point qu'aujourd'hui, sur les bancs de l'école, elles sont en passe de devenir majoritaires. Un basculement qui aurait ravi Germaine Cellier, la pionnière des femmes parfumeurs. Né en 1909, cet ovni au milieu d'une armée d'hommes a imaginé des parfums révolutionnaires comme Vent Vert, de Balmain, ou Fracas, de Robert Piguet.

Autre particularité: près de la moitié des parfumeurs exerçant dans le monde sont français. « *Cette corporation compte un petit millier de personnes, et le savoir-faire hexagonal a toujours prédominé au fil des époques*, confie Sylvie Jourdet, présidente de la Société française des Parfumeurs. *Même si le métier s'est globalisé, avec des studios de création partout dans le monde, la ville de Grasse reste, au moins symboliquement, la capitale mondiale de la parfumerie.* »

Le parcours de ces jeunes femmes? Un cursus en sciences puis un diplôme d'études supérieures avec une spécialisation parfumeur créateur, avant l'entrée dans le métier par des stages, le plus souvent dans des grands groupes de création de fragrances comme IFF, Mane, Firmenich, Givaudan ou Robertet. « *C'est un métier où le rôle de mentor et la transmission sont encore très présents. Les seniors prennent les jeunes sous leur aile et les aident à comprendre les ficelles du métier, à affiner leur sensibilité* », conclut l'experte. Ainsi, pour les futurs nez, le parcours est souvent identique: de longues années passées à créer des senteurs comme on compose de la musique, à destination d'une multitude de clients, dans l'espoir de créer un jour un « tube ». Avant de devenir, éventuellement, parfumeur indépendant ou d'intégrer une maison à plein-temps. Un luxe longtemps réservé aux hommes, et que seules quelques marques s'octroient, comme Hermès, Chanel ou Cartier.

📄 CHARLÈNE FAVRY 📷 ÉRIC NEHR